



༄༅། བདུད་འཛོམས་གདེར་གསར་སྔོན་འགྲོའི་  
ངག་འདོན་བསྐྱམས་པ་བཞུགས།

Abrégé des préliminaires aux trésors de Düdjom  
selon la lignée Tersar







# Table des matières

<b>Preliminaires extraordinaires</b>	<b>2</b>
Prière en sept lignes . . . . .	3
Appel au maître . . . . .	7
Les quatre pensées . . . . .	15
Refuge, aspiration d'éveil et offrande . . . . .	17
Repentir et purification . . . . .	18
Union avec le maître . . . . .	23
Transfert de la conscience . . . . .	27
Dédicace des mérites . . . . .	29
<b>Notes</b>	<b>31</b>
<b>Table des figures</b>	<b>37</b>



FIGURE 1 – Le Précieux Maître (tib. Guru Rinpoche)

## Prière en sept lignes au Précieux Maître

༄༅། ཧྱུ་རྩུ་ཡུལ་གྱི་རྒྱལ་བྱང་མཚམས།  
ORGYEN YÜL GYI NUB JANG TSHAM  
Oḍḍiyāna pays du nord-ouest frontière  
Au nord-ouest du pays d'Oḍḍiyāna,<sup>1</sup>  
པདྨ་གེ་སར་སྒོང་པོ་ལ།  
PEMA GESAR DONGPO LA  
lotus pistil tige sur  
né dans la corolle d'un lotus,  
ཡ་མཚན་མཚོག་གི་དངོས་གྲུབ་བརྟེན།  
YATSHEN CHOG GI NGÖDRUB NYE  
merveilleux suprêmes de accomplissements doté  
doté des réalisations les plus merveilleuses,

པདྨ་འབྲུང་གནས་ཞེས་སུ་གྲགས།

PEMA JUNGNE SHESU DRAG

lotus né renommé comme

vous êtes connu comme « Celui-Né-du-Lotus »<sup>2</sup>

འཁོར་དུ་མཁའ་འགྲོ་མང་ངོས་བསྐྱར།

KHOR DU KHANDRO MANGPÖ KOR

entourage *dākinī* nombreuses entouré

entouré de nombreuses *dākinī*.<sup>3</sup>

ཁྱིད་ཀྱི་ཇེས་སུ་བདག་བསྐྱབ་ཀྱིས།

KHYE-KYI JESU DAG DRUB KYI

à votre suite je réalise afin que

Je suis celui qui suit vos pas,

བྱིན་གྱིས་བསྐྱབ་ཕྱིར་གཤེགས་སུ་སོལ།

JIN GYI LAB CHIR SHEG SU SÖL

bénédictio accordiez pour venez s'il vous plaît

je vous prie d'approcher et de me bénir !

## Formule

གུ་པདྨ་སྠིདི་ཧཱུྃ།

GURU PEMA SIDDHI HUNG

guru padma siddhi hūṃ [sanskrit]

maître lotus réalisations syllabe-du-cœur<sup>4</sup>

Réalisations du Maître du Lotus, soyez !...

*À réciter autant de fois que possible.*







FIGURE 2 – Dündjom Rinpoche (1904-1987)

## Appel au maître qui est au loin (chant de l'état naturel)

Trésor révélé à Jigdrel Yeshe Dorje (alias Düdjom Rinpoche).

La réalité absolue \_\_\_\_\_

འགྲོ་བོ་གདོང་ནས་མི་འགྱུར་སྟོན་བྲལ་གྱི་གཤེས་ལུགས།

NGOWO DÖNE MIGYUR TRÖ——DREL GYI SHILUG

essence primordiale immuable élaboration libre de nature

La nature foncière est à la fois pureté (sans élaborations) sans origine

ཀླད་གཤེད་གསལ་གཞིན་རུ་བུམ་སྐུ་རུ་བཞུགས་པ།

KADAG TING—SEL SHÖNNU BUM-KU RU SHUGPA

pure profonde clarté jouvence vase corps tel demeure

et clarté latente (telle une lampe brillant dans un vase clos) ;

ཆོས་སྐུའི་སྤྲ་མ་ཡེ་ཤེས་རྩི་ཇི་དེ་མཁྱེན་ནོ།

CHÖ-KUI LAMA YESHE DORJE DE KHYEN-NO

*dharmakāya* maître sagesse indestructible vous qui savez

ô sage Yeshe Dorje (skt. Ghanavajra), maître de la réalité absolue,

ལྟ་བའི་གདོང་ཆེན་ཐོབ་པར་བྱིན་གྱིས་རང་སྟོབས་ཤིག།

TA-WÈ DING—CHEN THOB-PRA JIN GYI RANG-LOB SHIG

de la vue confiance grande atteindre bénédiction accordez-moi faites

bénissez-moi afin que j'éprouve et scelle l'état naturel !

La réalité manifeste \_\_\_\_\_

།རང་བཞིན་མ་འགགས་ཟུང་འདུག་འོད་གསལ་གྱི་ཚྭ་བ།  
RANG-SHIN MAGAG ZUNGJUG ÖSEL GYI TSHOMBU  
propre nature incessante union clarté de gerbes  
La clarté inséparable de la vacuité se déploie en gerbes

།ལྷུན་གྲུབ་ངེས་པ་ལྔ་ལྷན་རྩལ་པ་རུ་བཞུགས་པ།  
LHÜNDRUB NEPA NA DEN RÖLPA RU SHUG PA  
spontanées perfections cinq ayant jeu tel demeure  
en tant que le jeu spontané des Cinq Perfections ;<sup>5</sup>

།ཡོངས་སྐུའི་སྤྲ་མ་བདེ་ཆེན་རྩི་ཇི་དེ་མཁྱེན་ལོ།  
LONG-KUI LAMA DE—CHEN DORJE DE KHYEN-NO  
*saṃhogakāya* maître félicité grande indestructible vous qui savez  
ô sage Dechen Dorje (skt. Mahāsukhavajra), maître de la réalité manifeste,

།སྒྲིམ་པའི་རྩལ་ཆེན་རྩོགས་པར་བྱིན་གྱིས་རང་རྫོབས་ཤིག།  
GOMPÈ TSEL CHEN DZOGPRA JIN GYI RANG-LOB SHIG  
méditation habileté grande perfectionner bénédiction accordez-moi faites  
bénissez-moi afin que je parachève la méditation !

## La réalité dynamique

---

ཁྱུགས་ཇི་ཕྱིགས་སྤྱང་བྲལ་བ་སྐྱེད་གྱི་ཡེ་ཤེས།

THUGJE CHOG—LHUNG DRELWA THA DRÖL GYI YESHE

compassion partialité tomber sans limite libre de sagesse

La compassion est sagesse illimitée et impartiale,

ཀུན་བྱབ་རིག་སྣང་ཇི་ན་པའི་ངོ་བོ་རྩ་བཅུགས་པ།

KÜNKHYAB RIG——TONG JENPÈ NGOWO RU SHUG PA

omnipénétrante conscience vacuité nue essence telle demeure

omniprésente car coessentielle à la nature foncière nue et claire ;

སྤྱུལ་སྤྱི་ལྷ་མ་འགྲོ་འདུལ་གྱིང་པ་དེ་མཁྱེན་ནོ།

TRÜLKUI LAMA DRODÜL LINGPA DE KHYEN-NO

*nirmāṇakāya* maître Drodül Lingpa vous qui savez

ô sage Drodül Lingpa, maître de la réalité dynamique,

སྦྱོང་པའི་བོགས་ཆེན་འབྱོངས་པར་གྱིས་རང་སྦྱབས་ཤིག།

CHÖ-PÈ BOG—CHEN JONGPRA JIN GYI RANG-LOB SHIG

action de progrès grand accomplir bénédiction accordez-moi faites

bénissez-moi afin que j'agisse habilement pour le bien d'autrui !

## Conscience de soi et des objets\_\_\_\_\_

|རང་རིག་གཞི་མཐོང་མཐོང་གཞི་ལ་འཕྲོ་འགྱུར་ནི་མི་འདུག།

RANG-RIG DÖMÈ SHI-LA PHO—GYUR NI MIDUG

de soi conscience primordiale base est bouge (ni) change ne

La conscience de soi<sup>6</sup> est immuable, n'étant autre que la base primordiale ;

|གང་ཤར་ཚས་སྐྱེའི་རྩ་ལ་ལ་བཟང་ངན་ནི་མི་གདའ།

GANG-SHAR CHÖ-KUI TSEL—LA ZANG-NGENG NI MIDA

quoi qui apparaît *dharmakāya* expression est bon (ni) mauvais ni n'est

les phénomènes sont efflorescence de la réalité absolue, ni bons ni mauvais.

## Le maître \_\_\_\_\_

|ད་ལྟའི་ཤེས་པ་སངས་རྒྱས་མངོན་སུམ་དུ་འདུག་པས།

DA-TÈ SHEPA SANGYE NGÖNSUM DU DUG-PE

du présent conscience Bouddha réalité dans est comme

Puisque l'Éveil ne s'actualise que dans la conscience du présent,

|གུ་ཡངས་སློབ་དཔེའི་སླ་མ་སྤྱིང་དབུས་ནས་རྟོན་བྱུང།

GU-YANG LODEI LAMA NYING-Ü NE NYE JUNG

libre complètement serein maître cœur milieu dans est révélé

le maître, totalement libre et serein, est révélé dans le cœur

|གུག་མཐོང་སེམས་འདི་སླ་མཐོང་རང་བཞིན་དུ་རྟོགས་ཆེ།

NYUGMÈ SEM DI LAMÈ RANG-SHIN DU TOG TSHE

inné esprit cet du lama même nature comme réalisé quand

quand on réalise que cet esprit inné<sup>7</sup> est la nature même du maître,

|འཇིན་ཞེན་གསོལ་འདེབས་བཅོས་མཐོང་སྐྱབ་ཡུས་ནི་མ་དགོས།

DZINSHEN SÖLDEB CHÖMÈ DUG-YÜ NI MAGÖ

tenaces prières factices plaintes inutile

et plus n'est besoin alors de prières tenaces ni de plaintes factices.

Le disciple (vue, méditation et activité)\_\_\_\_\_

|མ་བཅོས་རིག་པ་རང་བབ་ཁ་ཡན་དུ་གྲོང་པས།

MA-CHÖ RIGPA RANG-BAB KHAYEN DU LÖ PE

sans entraves conscience claire propre cours libre se laisser aller  
Suivant librement le cours propre de la conscience claire inobstruée,

|གཏང་མེད་གང་ཤར་རང་གྲོལ་གྱིན་སྦབས་དེ་ཐོབ་བྱང།

TE-ME GANG-SHAR RANG-DRÖL JINLAB DE THOB JUNG

ne pas saisir quoi qui surgisse auto-libération bénédiction sont obtenus  
sans saisir, les phénomènes jaillissent alors naturellement libres.

|བྱས་པའི་ཚས་ཀྱིས་སངས་རྒྱས་འགྲུབ་དུས་ནི་མི་གངཤ།

JEPÈ CHÖ KYI SANGYE DRUB DÜ NI MIDA

factice pratique par l'Éveil atteint moment a aucun

Aucune fabrication ne menant à l'Éveil,

|ཡིང་དཔྱད་སྒྲུབ་བྱས་སྒྲུབ་འདི་བསྐྱེད་བྱིང་གྱི་དབྲ་རེད།

YI—CHÖ LÖ—JE GOM DI LUJE KYI DRA RE

mentale analyse intellect produit méditation cette tromper de ennemi est  
la méditation créée par l'activité mentale est l'ennemi trompeur.

|ད་ནི་འཇིན་སྤངས་ཞིག་པའི་མདོ་མེད་ཀྱི་སྒྲུབ་པ།

DA——NI DZINTANG SHIG-PÈ DOME KYI NYÖNPA

maintenant là conceptualisation laisser tomber abandon de un fou

Ainsi, tel un fou, j'abandonne ici et maintenant les concepts

|བྱང་རྒྱལ་གཅེར་ཉལ་ངང་ལ་མི་ཆེ་འདི་སྦྱེལ་གཏོང།

JÜNGGYEL CHER NYEL NGANG-LA MITSHE DI KYELTONG

sans inhibitions nue quiétude état-dans vie humaine cette se déroule  
pour vivre une quiétude simple, sans espoir ni crainte.

## La voie de Düdjom

---

|གང་རྟུར་བྱས་ཀྱང་དགའོ་ཇོགས་ཆེན་གྱི་རྣལ་འབྱོར།

GANG-TAR JĒ KYANG GAO DZOG—CHEN GYI NELJOR

quoi qui (est) fait aussi joyeux perfection grande de pratiquant  
Joyeux quoi qu'il fasse, le pratiquant de la Grande Perfection

|སུ་དང་འབྲོགས་ཀྱང་སྦྱིད་ལོ་པད་འབྱུང་གི་བྱ་རྒྱུ།

SU-DANG DROG KYANG KYIDO PEJUNG GI BU GYÜ

dans chaque compagnie aussi heureux Né-du-Lotus<sup>8</sup> de fils lignée  
est heureux en toute compagnie et est le digne fils spirituel de Düdjom,

|མགོན་ལ་འབྲན་ཟླ་མེད་ལོ་གདེར་ཆེན་གྱི་སླ་མ།

GÖNLA DRENDA ME DO TER——CHEN GYI LAMA

protecteur rival sans tib. *tertön* grand de maître  
le protecteur nonpareil (des enseignements), l'héritier de mes trésors

|ཆོས་ལ་དོ་ཟླ་མེད་ལོ་མཁའ་འབྲོ་ཡི་སྙིང་གི་ག།

CHÖ LA DODA ME DO KHANDRO YI NYING-THIG

*dharma* comparaison au-delà *dākinī* de cœur essence  
et dont la voie incomparable mène à l'essence du cœur des *dākinī*.

|མྱོངས་ཆེན་སྙིང་གི་སྐུན་པ་རང་མལ་དུ་སངས་ནས།

MONG—CHEN NYING GI MÜNPA RANG-MEL DU SANG NE

ignorance grande cœur du ténèbres propre lieu en purifié ayant  
Les ténèbres du cœur seront dissipées sur place

|འོད་གསལ་ཉི་མ་འབྱིབ་མེད་ཁོར་ཡུག་དུ་འཆར་བའི།

ÖSEL NYIMA DRIB-ME KHORYUG TU CHARWÈ

clarté soleil sans voiles continûment se lever  
par la clarté continue du soleil levant dans le ciel sans nuages.



## La dévotion au maître

---

ཀེལ་བཟང་འདི་ཀོ་ཕ་གཅིག་སྐྱ་མ་ཡི་སྐྱ་དྲིན།

KELZANG DI KO PHA-CHIG LAMA YI KUDRIN

bonne fortune cette père unique maître de bonté

Cette bonne fortune est la bonté du maître, mon unique père.

དྲིན་ལན་འཁོར་མགའ་མེད་དོ་སྐྱ་མ་རང་དྲན་ནོ།

DRINLEN KHORTHAM ME DO LAMA RANG DREN-NO [ter]

bonté rembourser on ne peut maître seulement (je) me souviens

Maître que l'on ne peut payer de retour, je n'ai que vous à l'esprit !



FIGURE 3 – *maṇḍala*



FIGURE 4 – Le Bouddha

## Les quatre pensées qui détournent du cycle

ནམོ། བསྐྱེ་མེད་གཏང་ཡི་མགོན་པོ་སྐྱམ་མཁུན།

NAMO LUME TEN——GYI GÖNPO LAMA KHYEN

hommage infallible constance avec protecteur maître qui sait

Hommage au maître patient et sûr, le protecteur, celui qui sait ! <sup>9</sup>

---

དལ་འབྱུང་འདི་ནི་ཤིན་དུ་རྩིད་པར་དགའ།

DEL—JOR DI NI SHINTU NYE—PAR KA

liberté dotation cette là (est) extrêmement à obtenir difficile

Notre liberté présente est extrêmement difficile à obtenir ;

སྐྱེ་ཚད་མི་དག་འཆི་བའི་ཚས་ཅན་ཡིན།

KYE-TSHE MITAG CHIWÈ CHÖ-CHEN YIN

naît tout (ce qui) impermanent mort loi ayant est

il est de la nature de ce qui naît d'être impermanent et mortel ;

དགེ་སྤྲིག་ལས་ཀྱི་རྒྱ་འབྲས་བསྐྱེ་བ་མེད།

GE—DIG LE—KYI GYU-DRE LUWA ME

vertu vice actes des cause résultat (sont) inexorables

l'enchaînement des actes, vertueux ou non, est inexorable ;

ཁམས་གསུམ་འཁོར་བ་སྐྱུག་བསྐྱེལ་རྒྱ་མཚོ་འི་ངང་།

KHAM—SUM KHORWA DUGNEL GYATSÖ NANG

royaumes trois *samsāra* souffrance océan nature

la nature de l'existence cyclique est océan de souffrances.

དྲན་ནས་བདག་སྒོ་ཚས་ལ་འགྱུར་བར་ཤོག།

DREN-NE DAG-LO CHÖ LA GYURWAR SHOG

me souvenir mon esprit voie vers (la) se tourner puisse

M'en souvenant, puisse mon esprit se tourner vers la voie !

*À réciter trois fois les mains jointes en prière.*





FIGURE 5 – L'arbre de la lignée Tersar

## Refuge, aspiration d'éveil et offrande

འདི་བཟུང་བྱང་རྒྱལ་སྤྲིང་པོ་མ་ཐོབ་བར་།

DI——SUNG JANGCHUB NYINGPO MA-THOB BRA  
maintenant depuis Éveil cœur pas atteint tant que

Désormais et jusqu'à ce que j'atteigne le cœur de l'Éveil,

སླ་མ་དཀོན་མཆོག་གསུམ་ལ་སྐྱབས་སུ་མཆི་།

LAMA KÖNCHOG SUM LA KYAB SU CHI  
maître précieux trois en je prends refuge

je prends refuge dans le maître et les Trois Joyaux.<sup>10</sup>

ད་ནས་བཟུང་སྟེ་འཁོར་བ་མ་སྟོང་བར་།

DA-NE—SUNG-TE KHORWA MA-TONG BRA  
maintenant depuis *samsāra* non vide tant que

Désormais et tant que les mondes seront peuplés,

མ་གྱུར་སེམས་ཅན་ཀྱན་གྱི་ཕན་བདེ་བསྐྱབ་།

MA—GYUR SEMCHEN KÜN-GYI PHEN—DE DRUB  
mère (ayant) été êtres tous de bénéfice bonheur accomplir

j'œuvrerais au bonheur des êtres, mes anciennes mères.

*À réciter trois fois les mains jointes en prière (ou une fois en se prosternant).*

ཆེ་རབས་ཀྱན་གྱི་ལུས་དང་ལོངས་སྟོན་དཔལ་།

TSHE-RAB KÜN-GYI LÜ DANG LONG CHÖ PEL  
vies succession tous de corps et joies biens honneurs

Dans ma vie et les suivantes, corps, biens et honneurs,

ཚོགས་གཉིས་ཇོགས་ཕྱིར་དཀོན་མཆོག་གསུམ་ལ་འབྲུལ་།

TSHOG—NYI DZOG CHIR KÖNCHOG SUM LA BÜL  
accumulations deux compléter afin de joyaux trois aux offrir

je les offre aux Trois Joyaux afin d'accumuler mérites et sagesse.

*À réciter trois fois en formant le sceau du maṇḍala au niveau de la roue du cœur (ou en faisant l'offrande rituelle).*





FIGURE 6 – Vajrasattva (tib. Dorje Sempa)

## Repentir et purification

### Création

སྒྱི་བོར་སྒྲ་མ་རྫོར་སེམས་དབྱེར་མེད་པའི།

CHIWOR LAMA DORSEM YERME—PÈ

sommet du crâne maître tib. Dorje Sempa inséparable de

Le maître, inséparable de Vajrasattva,<sup>11</sup> s'assoie au sommet du crâne,

སྒྱུ་ལས་བདུད་ཅིའི་རྒྱུན་བབས་སྒྲིབ་སྤངས་གྱུར།

KU—LE DÜTSI GYÜN-BAB DRIB JANG GYUR

corps du nectar flot descend obscurcissements purifiant

de son corps coule un flot de nectar purifiant mes fautes.

### Formule aux cents syllabes

ཨོ། བཟླ་སདྱ་ས་མ་ཡ། མ་ནུ་པའ་ལ་ཡ།

OM BENZER-SATO SAMAYA MĀNUPALAYA

om<sup>12</sup> vajra——sattva samayaṃ anupālaya [sanskrit]

adamantin être serment tenez

Ô Vajrasattva, tenez votre serment,

བཟླ་སདྱ་དེ་ནི་པ། དི་རྒྱ་དི་རྫོ་མེ་བླ་ལ།

BENZER-SATO TENOPA-TISHTHA DRITO ME BHAWA

vajra——sattva tvenopatiṣṭha dr̥ḍḍho me bhava

adamantin être demeurez ferme moi faites

Vajrasattva, demeurez en moi, rendez-moi résolu,

སུ་རོ་འཡོ་མེ་གླ་ལྷོ།

SUTOKHAYO ME BHAWA SUPOKHAYO ME BHAWA

sutoṣyo                      me   bhava  
comblé                      moi   faites  
rendez-moi comblé,

སུ་པོ་འཡོ་མེ་གླ་ལྷོ།

SUTOKHAYO ME BHAWA SUPOKHAYO ME BHAWA

supoṣyo                      me   bhava  
meilleur                      moi   faites  
rendez-moi meilleur,

ཨུ་རཱ་ཀཱ་ཏོ་མེ་གླ་ལྷོ།

ANURAKTO ME BHAWA SARWA-SIDDHI

anurakto                      me   bhava  
compatissant                      moi   faites  
rendez-moi compatissant,

སའ་སྐྱེ་མེ་བྲ་ཡུལ་ཙྰ་མོ།

SARWA-SIDDHI ME PRAYATSA

sarva — siddhiṃ                      me   prayaccha  
tous                      accomplissements moi   accordez  
accordez-moi tous les accomplissements,

སའ་ཀཱ་མ་སུ་ཅ་མོ།

ཅི་དྲྭ་ཤེ་ཡོ་ཀྱ་རུ།

SARWA-KARMASU TSA ME CITTAM SHIRIYAM KURU

sarva — karmasu                      ca   me   cittam   śrīyam                      kuru  
tous                      actes                      et   mon esprit                      vertueux                      faites  
rendez vertueux mon esprit et (donc) mes actes !

ཧཱུྃ་ ཧ་ཧ་ཧ་ཧ་ ཧོ།

HUNG HA HA HA HA HO

hūṃ<sup>4</sup>                      ha   ha   ha   ha   hoḥ  
Quatre Illimitées<sup>13</sup>

གླ་ག་ལྷན་སའ་ར་ཐཱ་ཀཱ་ཏཱ་ག་རྩ།

BHAGAWAN SARWA-TATHAGATA-BENZER MA ME MÜNTSA

bhagavan                      sarva — tathāgata — vajra                      mā   me   muñca  
Fortuné (étant)                      tous                      (les) Éveillés                      adamantins                      ne   me   abandonnez  
Fortuné qui êtes tous les Éveillés infrangibles,                      ne m'abandonnez pas,

བརྩ་མ་མེ་སུན་ཕྱེ།



བརྩ་ནྟ་ཕྱོག་པོ་

BENZRI

vajrī

(ayant) diamant

unissez-vous à moi,<sup>15</sup>

BHAWA

bhava

faîtes

མ་རྩ་ས་ས་ཡ་སྟོག་པོ་

MAHA-SAMAYA-SATO

mahā—

grand

samaya—

serment

sattva

être

(ô) Grand Assermenté!

ཨྱོ་པོ་

AH

āḥ<sup>14</sup>

## Formule courte<sup>16</sup>

ཨོཾ་བརྩ་སྟོག་པོ་

OM BENZAR-SATO HUNG

om<sup>12</sup>

vajra—

diamant

Vajrasattva!

sattva

être

hūṃ<sup>4</sup>

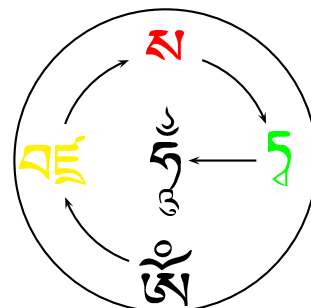


FIGURE 7 – Roue du cœur

## Dissolution

འོད་ཟེང་འཇག་སྒྲུང་དང་འདྲེས་ལྷོ་གཅིག་གྱུར་པོ་

Ö——SHU DAG-NANG DANG DRE RO—CHIG GYUR

(en) lumière fond perceptions avec (se) mêle saveur unique devenir

Il fond en lumière et se mêle à mes perceptions, en une saveur unique.



FIGURE 8 – Vajrayoginī blanche (tib. Nāro Khatchöma)

## Union avec le maître

### Création

རང་ཉིད་རྫོ་ཇེ་ནལ་འབྱོར་མདུན་མཁའ་རྩུང་།

RANG-NYI DORJE NELJOR DÜN KHA RU

soi-même Vajrayoginī devant ciel dans

Je suis Vajrayoginī<sup>17</sup> et dans le ciel devant moi

རྩ་བའི་བླ་མ་པདྨ་འཁྱེད་པའི་གྱུར་།

TSAWA LAMA PEMÈ KUR-SHENG GYUR

racine maître Né-du-Lotus corps apparaît devenir

se tient le maître principal<sup>18</sup> sous la forme de Guru Rinpoche.<sup>2</sup>

## Prière

དུས་གསུམ་སངས་རྒྱས་མ་ལུས་འདུས་པའི་སྐྱེ།

DÜ—SUM SANGYE MA-LÜ DÜPÈ KU

temps trois Éveillés sans exception rassemble incarnation

Incarnation de tous les Éveillés du passé, du présent et du futur,

ཅུ་བའི་བླ་མ་མཆོག་ལ་གསོལ་བ་འདེབས།

TSAWÈ LAMA CHOG—LA SÖLWA DEB

racine maître excellent à je prie

excellent maître principal, je vous prie !

འདི་ཕྱི་བར་དོ་གསུམ་དུ་ཐུགས་རྗེས་བྱངས།

DI CHI BARDO SUM-DU THUGJE SUNG

présent futur tib. *bardo* trois en compassion tenez (moi)

En cette vie, la prochaine et entre-deux, soyez compatissant

དུས་གསུམ་རྒྱལ་ཆད་མེད་པར་བྱིན་གྱིས་སྒྲོབས།

DÜ—SUM GYÜN CHEME-BRA JIN GYI LOB

temps trois flot continu en bénédictions accordez

et que vos bénédictions se déversent en flots continus !

*À réciter trois fois les mains jointes en prière.*

## Formule

ཨོྃ། ཨཱ། ཧཱུྃ། བརྩ་གུར་པདྨ་སིདྩི་ཧཱུྃ།

OM AH HUNG BENZER GURU-PEMA SIDDHI HUNG

om<sup>12</sup> āḥ<sup>14</sup> hūṃ<sup>4</sup> vajra guru padma siddhi hūṃ  
(Éveil en) Trois Corps<sup>19</sup> infrangible maître lotus accomplissements (scellement)

Les purifications (des roues) du corps, de la parole et de l'esprit  
mènent aux accomplissements de l'infrangible Maître du Lotus.

Les accomplissements du Maître du Lotus sont l'Éveil infrangible  
et complet.

*À réciter autant de fois que possible.*

## Scellement

སྐུ་སྤྱང་ཐུགས་ཀྱི་དབང་གིན་ཡོངས་རྫོགས་ཐོབ།

KŪ SUNG THUG KYI WANG—JIN YONG—DZOG THOB

corps parole esprit de initiations bénédictions complet parfait obtenir

Initiations et bénédictions<sup>20</sup> des corps, parole et esprit sont intégralement reçues.

བརྩ་གུ་ཀུ་ཡ་ལྟ་ཅིད་སྤྱི་རྟོ། [formule]

BENZRA GURU KAYA WAKA TSITTA SIDDHI HUNG

vajra guru kāya vāk citta siddhi hūṃ

infrangible maître corps parole esprit accomplissements (scellement)

Le corps, la parole et l'esprit du maître sont immuablement réalisés (en soi).

## Dissolution

སྤྱ་མ་འོད་ལྷ་རང་གི་མ་དབྱེར་མེད་ངང་།

LAMA Ö—SHU RANG THIM YERME NGANG

maître lumière dissout soi dissout inséparable (je) demeure

Le maître se dissout en une lumière qui se fond en moi,  
et ainsi je demeure,

རིག་སྤྱང་དོན་གྱི་སྤྱ་མའི་རང་ལྟ་བུ།

RIG—TONG DÖN-GYI LAMÈ RANG-SHEL TA

conscience vide sens vrai maître propre visage (je) contemple

contemplant la conscience vide, vrai visage du maître.





FIGURE 9 – Le Vainqueur Amitābha

## Transfert de la conscience

མགོན་པོ་འོད་དཔག་མེད་ལ་གསོལ་བ་འདེབས།

GÖNPO Ö——PAGME LA SÖLWA DEB

protecteur lumière infinie à je prie

Ô Protecteur Amitābha,<sup>21</sup> je vous prie

ཟབ་ལམ་འཕོ་བ་འབྱུངས་བར་བྱིན་གྱིས་རྒྱུབས།

SAB——LAM PHÖWA JONG-BRA JIN GYI LOB

profonde voie tib. *phowa* parfait dans bénédiction par accordez  
de me bénir afin que j'accomplisse la voie profonde du transfert  
de conscience !

*À réciter trois fois.*



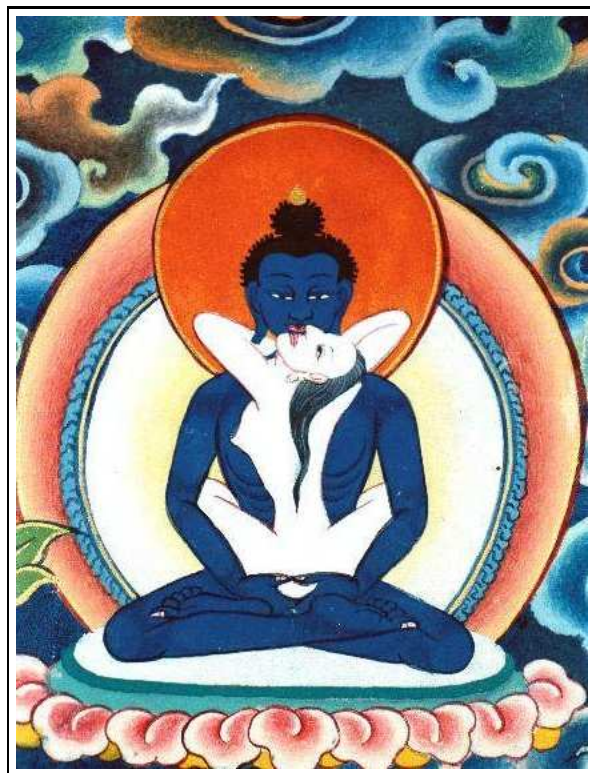


FIGURE 10 – L'Éveillé primordial Samantabhadra



## Dédicace des mérites

ད་ནི་ལུས་དང་ལོངས་སྤྱོད་དགེ་ལྗོངས་ལྷན་ཅིག་ལྟུང་།

DANI LÜ DANG LONG-CHÖ GE TSAR CHE

maintenant corps et possessions vertu racine ensemble

Maintenant, mon corps, mes biens et la racine de mes vertus,

མ་གྱུར་འགྲོ་ལ་ཕངས་པ་མེད་པར་བཏང་།

MA-GYÜR DRO-LA PHANG-PA ME-PRA TANG

mère ayant été êtres à attachement sans je donne

je les donne sans retenue à tous les êtres, mes anciennes mères ;

འགྲོ་དོན་རྒྱལ་མཚན་གཞན་གཞན་མེད་འགྲུབ་པར་ཤོག་།

DRO-DÖN LAB CHEN GEG-ME DRUB-PRA SHOG [bis]

êtres bénéfice grandes vagues sans obstacles s'accomplir puisse

que le bien de tous les êtres s'accomplisse en grandes vagues

sans obstacles !



## Notes

<sup>1</sup>D'après l'érudition moderne, l'Odḍiyāna serait une région située aux environs de la vallée de Swat, au Pakistan. Considérée aussi comme la patrie de Garab Dorje (Prahevajra), premier maître humain de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi) selon l'École des Anciens (tib. Nyingmapa). Au VII<sup>e</sup> siècle, le pèlerin chinois Xuanzang la traversa et décrivit sa désolation.

<sup>2</sup>tib. Guru Rinpoche, skt. Padmakāra. Rigoureusement, Padmasambhava est le nom de l'un des huit aspects de Guru Rinpoche : l'érudit, symbolisant la maîtrise de la philosophie. Il est ici représenté sous sa forme la plus commune : siégeant sur un disque lunaire posé sur un disque solaire dans la corolle d'un lotus ; le regard si perçant qu'il en émane un sentiment de menace, mais sans courroux ; il porte huit robes, symbolisant toutes les classes d'enseignements dont la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi) est le parachèvement ; il tient dans sa main droite un *vajra* (tib. *dorje*), symbole d'infrangibilité et des moyens salvifiques habiles ; il tient de sa main gauche, posée dans le giron, une calotte crânienne emplie d'ambrosie, en guise d'aiguillère — signe qu'il a vaincu la mort. Dans le creux du bras gauche il enserme un long trident en feu (symbolisant une arme contre les trois poisons : ignorance, désir et haine ; la flamme dénotant la compassion active), orné de trois têtes coupées (l'une fraîchement, l'autre cadavérique, la dernière est un crâne), symboles du triomphe total sur l'ego ; il porte une coiffe en forme de lotus à cinq pétales, symbolisant la famille à laquelle il appartient (cf. note 5), brodée d'un croissant de lune et d'un soleil et surmontée d'une plume de vautour, symbole de la Grande Perfection, enchâssée sur une pointe de *vajra*. Étant un personnage historique (bien que les preuves soient rares), et bien que sublimé ici, sa peau est couleur chair.

<sup>3</sup>Les *dākinī* sont des êtres spirituels féminins. Il y en a deux sortes : les *dākinī* de sagesse et les *dākinī* mondaines. Ici il s'agit des premières, qui apparaissent dans le ciel et sont la manifestation visuelle de la vacuité sous des formes particulièrement nombreuses, c'est-à-dire qu'elles personnifient la réalité manifeste (*sambhogakāya*) en mûrissement, l'aboutissement étant la reconnaissance de la réalité absolue (*dharmakāya*). En ce sens, elles sont souvent des messagères, des intermédiaires ou des disciples dévouées à certaines déités masculines (cette dualité peut servir de base aux *tantra* (skt.) d'union sexuelle et à l'iconographie des parèdres en union avec la déité masculine principale — tib. *yabyum*). Dans la perspective de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi), en fixant le ciel dégagé, elles apparaissent spontanément sous la forme de sphères armillaires multicolores (tib. *thigle*, skt. *bindu*) — qui ne sont pas sans rappeler leurs bijoux éclatants — et sont le signe du développement des visions extraordinaires.

<sup>4</sup>*hūṃ* est la syllabe associée à la roue du cœur, donc à la réalité absolue (*dharmakāya*), et invoquant l'actualisation de l'union de l'aspect infrangible de l'esprit (sa nature étant le vide d'existence intrinsèque) et son aspect cognitif, ou clarté.

<sup>5</sup>Selon la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi) :

1. l'esprit naturel (tib. *rigpa*), correspondant au maître ;

2. l'espace de la pureté primordiale (*dharmadhātu*), correspondant au lieu de l'enseignement ;
3. la fertilité de cet espace (*dharmatā*), correspondant à l'assemblée des *bodhisattva* ;
4. la manifestation spontanée des cinq sagesse, correspondant à l'enseignement ;
5. l'intemporalité (ou « temps de Samantabhadra »), correspondant au moment propice.

Les cinq sagesse représentent l'essence des cinq familles, c'est-à-dire les aspects éveillés des cinq passions de base qui sont :

1. la naïveté (sagesse du *dharmadhātu*, famille de la roue, qui symbolise l'enseignement du Bouddha historique (*tathāgata*), bouddha Vairocana de couleur blanche, qualité d'omniprésence, agrégat de la forme, élément espace) ;
2. l'irascibilité (sagesse du miroir, famille du diamant (*vajra*), bouddha Akṣobhya de couleur bleue, qualité de la clarté immuable, agrégat de la conscience, élément eau, direction de l'est, l'hiver) ;
3. l'orgueil (sagesse de l'égalité, famille du joyau (*ratna*), bouddha Ratnasambhava de couleur jaune, qualité de la générosité, agrégat des sensations, élément terre, direction du sud, l'automne) ;
4. le désir (sagesse du discernement, famille du lotus (*padma*), bouddha Amitābha de couleur rouge, qualité de la compassion, agrégat des perceptions, élément feu, direction de l'ouest, le printemps) ;
5. la jalousie (sagesse de l'accomplissement, famille de l'activité (*karma*), bouddha Amoghasiddhi de couleur verte, qualité de l'action juste, agrégat des formations volitives, élément du vent, direction du nord, l'été).

<sup>6</sup>La connaissance immédiate et intuitive que la conscience a de ses propres modes, concomitamment à la perception de l'objet, est nommée *svasamvedāna* en sanscrit. L'image traditionnelle est celle de la perception d'objets par la vue : cette conscience des formes est concomitante à la présence de lumière, sans nécessiter l'existence d'une autre lumière pour voir cette lumière ni une inférence logique pour conclure qu'il y a de la lumière. Ce vers et le suivant, en identifiant cette conscience réflexive à la base primordiale qui est vide d'existence intrinsèque, constitue une réfutation par l'école philosophique Mādhyamika de la vue de l'Idéalisme bouddhique (*cittamātra*) tardif qui tend à singulièrement exalter cette conscience et donc à la réifier implicitement. Les perceptions varient (cf. vers suivant) mais cette conscience réflexive est immuable *car* intrinsèquement vide (et pas seulement privée des objets perçus).

<sup>7</sup>La roue du cœur est le siège de l'esprit inné.

<sup>8</sup>Ce chant est un trésor spirituel de Guru Rinpoche (skt. Padmakāra) révélé à Dūdjom Rinpoche. Ici, Guru Rinpoche fait référence à Dūdjom Rinpoche et à ses disciples, qu'il considère comme ses propres fils spirituels.

<sup>9</sup>Cette section est placée sous les auspices du Bouddha historique car elle est le point de départ du voyage, tout comme le Bouddha a été le premier à montrer la voie. Celui-ci est représenté ici assis dans la posture du lotus sur un disque lunaire reposant dans la corolle d'un lotus. Il est vêtu d'une robe monastique et coiffé d'un chignon. (Nul ne sait pourquoi, alors que le Bouddha se rasait les cheveux. Peut-être est-ce la protubérance apicale crânienne, l'une des marques corporelles d'un Éveillé, qui finit par être recouverte de cheveux par l'iconographie?) Il tient dans main gauche, posée sur son giron, un bol à offrande orné; de la main droite il fait le sceau (*mudrā*) de la « prise à témoin de la terre » (*bhūmisparśamudrā*), geste qu'il fit après avoir atteint l'Éveil complet, en réponse à une ultime tentative de Marā, le dieu en charge du cycle des renaissances (*saṃsāra*), pour le faire douter de son accomplissement.

<sup>10</sup>Les Trois Joyaux (*triratna*) sont le Bouddha, la voie qu'il a montrée (*dharma*) et la communauté (monastique et laïque réunies, skt. *saṅgha*) qui la parcourt.

<sup>11</sup>La déité de support à la purification des fautes est nommée *Dorje Sempa* en tibétain. Il est l'Éveillé manifestant la réalité absolue dans sa dimension de pureté sans origine (absence d'élaborations duelles, hors du temps). Sa couleur blanche brillante symbolise la personnification de tous les Éveillés, comme l'Éveillé Vairocana (cf. famille de la roue, note 5) au centre du *maṇḍala* des Cinq Familles, donc sa capacité à absoudre toutes les sortes de fautes. (La lumière blanche contient potentiellement toutes les autres couleurs.) Vajrasattva étant une émanation du Vainqueur Akṣobhya (cf. famille du diamant, note 5), cette pratique non seulement est un puissant moyen de purification de toutes les fautes mais en particulier un antidote à la haine, la colère, l'aversion, l'irascibilité etc. (L'ire est souvent considérée comme la plus grande des fautes puisqu'elle obscurcit la compassion, vertu cardinale, ce qui n'est pas le cas de la luxure, par exemple.) Les fumées marrons sont transformées à son contact en vapeurs de la couleur du ciel pur. Son expression et son environnement sont paisibles, induisant ainsi à la pratique les caractères colériques. Il tient, dans la main droite, à hauteur du plexus solaire (en fait, la roue du cœur), un *vajra* (tib. *dorje*) d'or, symbole d'infrangibilité et des moyens salvifiques habiles (*upāya*), c'est-à-dire de la compassion en action (cf. esprit d'Éveil ou *bodhicitta* relative) — relevant de la polarité masculine. De la main gauche, il tient contre l'aîne une clochette muette, symbole de *prajñā*, l'expérience directe de la vacuité des phénomènes (cf. esprit d'Éveil ou *bodhicitta* absolue) — relevant de la polarité féminine. L'union de *upāya* et *prajñā* est indispensable pour atteindre l'Éveil pour soi et autrui. Vajrasattva est assis sur un disque lunaire posé dans la corolle d'un lotus. La lune et le lotus, en s'élevant immaculés, respectivement au-dessus des nuages et des eaux fangeuses, symbolisent la pureté inaltérable de l'esprit, en d'autres termes, la vacuité des élaborations mentales, et c'est ainsi que lune et lotus symbolisent *prajñā*. Vajrasattva est coiffé d'une tiare, signe qu'il règne sur l'assemblée (*maṇḍala*) de toutes les déités. Ses autres attributs, vêtements et bijoux, dénotent la réalité manifeste (*saṃbhogakāya*).

<sup>12</sup>om est la syllabe associée à la roue de grande félicité (*mahāsukhacakra*), au sommet du crâne, dont l'articulation actualise la présence d'un Éveillé, ici Vajrasattva, donc de

son corps glorieux (c'est-à-dire en *saṃbhogakāya*). Cette étape correspond à la phase de création (tib. *kyerim*, skt. *utpattikrama*) dans les *tantra* (skt.), pendant laquelle un corps divin est visualisé.

<sup>13</sup>Ce sont, en progression méthodique :

1. l'équanimité illimitée, consistant à renoncer à la haine envers ses ennemis et à l'attachement envers ses amis et proches, de sorte à développer une attitude impartiale envers tous ;
2. l'amour illimité, consistant à souhaiter pour tous d'obtenir le bonheur dans cette vie mais aussi les causes du bonheur définitif de l'Éveil ;
3. la compassion illimitée, consistant à souhaiter que les êtres soient délivrés de la souffrance, impliquant une aide effective (par contraste avec l'amour) ;
4. la joie illimitée, consistant à souhaiter que personne ne soit séparé du bonheur obtenu et à s'en réjouir.

<sup>14</sup>*āḥ* est la syllabe associée à la roue de jouissance (*saṃbhogacakra*), située à la gorge, dont l'articulation actualise la parole des Éveillés ; ici, il s'agit d'invoquer l'effet de la formule scandée, considérée comme la parole (donc l'enseignement) de Vajrasattva, et donc de sceller la non-dualité de la nature du récitant et de Vajrasattva.

<sup>15</sup>Littéralement : « Faîtes-moi Détenteur-du-Vajra (tib. *dorje*). » Le *vajra* est l'objet rituel que tient Vajrasattva dans la main droite, au niveau du cœur. Il représente la nature du diamant, qui est l'infrangibilité, et les moyens salvifiques habiles (*upāya*), qui sont la compassion en action. Puisque Vajrasattva lui-même personnifie cette nature adamantine, il s'agit en même temps d'une prière d'union adressée à Vajrasattva, d'où le choix de la traduction. Logiquement, elle est donc la conclusion de la scansion longue car elle sert de transition vers la scansion courte où le pratiquant se visualise lui-même comme étant Vajrasattva. À ne pas confondre avec Vajradhara (« Détenteur du *vajra* »), l'Éveillé primordial (*ādibuddha*) des *tantra* (skt.) communs aux écoles tibétaines de la Nouvelle Traduction : comme Vajrasattva, il est une manifestation de la réalité absolue, personnifie les Cinq Familles d'Éveillés (cf. note 5) et possède les mêmes attributs ; mais il est d'un bleu profond (comme Akṣobhya), alors que Vajrasattva est blanc brillant.

<sup>16</sup>La formule courte condense le sens de la formule longue, alors que le pratiquant se visualise maintenant *lui-même* sous l'apparence de Vajrasattva. Il actualise cette visualisation du corps de Vajrasattva par la syllabe sanscrite *om*, puis invoque la nature de celui-ci via son nom, et enfin, par la syllabe sanscrite *hūṃ*, scelle celle-ci du double sceau de la vacuité et de la clarté, pour atteindre l'Éveil et ne pas semer la graine d'une renaissance divine.

<sup>17</sup>Vajrayoginī est une *ḍākinī* de sagesse (cf. note 3), qui possède plusieurs aspects. Celui représenté ici est appelé Nāro Khatchöma en tibétain, où elle est blanche, portant seulement une tiare et des bijoux (symboles de la multiplicité et de la brillance de la réalité manifeste). Elle piétine le cadavre de l'ego, lève le bras droit qui tient la lame courbe rituelle qui tranche les vues erronées, et tient de l'autre main une calotte crânienne emplie

d'ambroisie, signe qu'elle est au-delà du cycle de la naissance et de la mort.

<sup>18</sup>Le maître principal est le maître qui nous a transmis le texte présent et autorisé les pratiques afférentes, qu'il a expliquées.

<sup>19</sup>Les Trois Corps (*trikāya*) sont trois aspects coessentiels à l'Éveil, distingués uniquement dans un but didactique. Si la nature des Trois Corps est la même pour tous les êtres, chacun atteint l'Éveil personnellement, c'est-à-dire actualise les Trois Corps.

1. Le premier corps est le « corps cosmique » (*dharmakāya*), qui symbolise à la fois la dimension de vide d'existence intrinsèque et la sagesse. On le compare, dans un but didactique, à une base indissociée d'un potentiel d'émergence, ou à un germe d'Éveil (*tathāgatagarbha*). On traduit ici aussi par « réalité absolue ».
2. Le deuxième corps est le « corps de fruition » (*sambhogakāya*), qui représente l'Éveil en mouvement pour le bien d'autrui, des reflets du *dharmakāya* apparaissant par compassion. On le compare à la cause de l'Éveil d'autrui. On traduit ici par « réalité manifeste » cette efflorescence.
3. Le troisième corps est le *nirmāṇakāya*, le « corps de manifestation », qui symbolise la forme que prend l'Éveil pour aider les êtres, typiquement un corps illusoire ayant l'apparence salvifique idoine. On pourrait le comparer à un fruit mûr.

Dans la perspective de la Grande Perfection (tib. Dzogchen, skt. Mahāsaṃdhi), les Trois Corps sont potentiellement contenus dans la base primordiale, leur émergence complète et la reconnaissance de leur nature constituant la réalisation de l'Éveil complet. Le *dharmakāya* correspond alors à l'essence vide, le *sambhogakāya* à la nature lumineuse de l'être et le *nirmāṇakāya* à l'énergie compatissante au service d'autrui.

<sup>20</sup>L'initiation (*abhiṣeka*) est, littéralement, une ablution rituelle qui rend manifeste une qualité de l'Éveil. Elle est requise pour quiconque souhaite s'engager dans la pratique d'un enseignement du *tantra* (skt.) et elle est conférée par un maître ayant réalisé lui-même les fruits de la pratique en question. Ici, ce yoga de l'union avec le maître correspond à une initiation rituelle conférée par Guru Rinpoche et le fruit de la pratique, c'est-à-dire la reconnaissance de la nature de l'esprit du maître en soi-même, est la bénédiction (*adhiṣṭhāna*), c'est-à-dire l'éclosion des qualités spirituelles.

<sup>21</sup>Le Vainqueur (ou Protecteur) Amithābha est le représentant de la famille du lotus (cf. note 5). Il sert ici de support à une pratique de transfert de la conscience du mourant dans la Terre Pure de l'Ouest (Sukhāvatī), sur laquelle il règne. Il est représenté assis en lotus sur un trône de lotus ; ses mains font le sceau (*mudrā*) du recueillement méditatif, et tiennent un bol à aumônes empli d'ambroisie. Il est flanqué de deux acolytes (*bodhisattva*) : à sa droite, Avalokiteśvara, blanc et tenant une fleur de lotus par la tige ; à sa gauche, Mahāsthāmaprāpta (identifié à Vajrapāṇi d'apparence paisible dans le Vajrayāna), bleu et tenant un *vajra*. Ces deux assistants représentent respectivement la compassion en tant que sagesse et la compassion en tant qu'énergie salvifique. La rutilance illimitée et isotrope d'Amitābha caractérise la compassion sans bornes et impartiale, présente potentiellement en chaque être (cf. l'*Appel du maître qui est au loin*, page 9) pour le bénéfice d'autrui. Le

transfert de la conscience n'est ici qu'effleuré et n'est réellement mis en pratique qu'après que les préliminaires extraordinaires ont été accomplis.



## Table des figures

1	Le Précieux Maître (tib. Guru Rinpoche) . . . . .	2
2	Düdjom Rinpoche (1904-1987) . . . . .	6
3	<i>maṇḍala</i> . . . . .	13
4	Le Bouddha . . . . .	14
5	L'arbre de la lignée Tersar . . . . .	16
6	Vajrasattva (tib. Dorje Sempa) . . . . .	18
7	Roue du cœur . . . . .	21
8	Vajrayoginī blanche (tib. Nāro Khatchöma) . . . . .	22
9	Le Vainqueur Amitābha . . . . .	26
10	L'Éveillé primordial Samantabhadra . . . . .	28









**Shedup Künsang Chöling**

2, Rue de la Basse Cour

Place de la Mairie

F-02410 Septvaux

France

+33 (0)3.23.52.09.93

skc02@free.fr

<http://www.shedup-kunsang-choling.com/>